CHAPITRE

I Écriture scientifique

1.1 Introduction

À la base de TEX et LATEX était l'intention de créer un outil destiné à faciliter la rédaction de publications scientifiques. C'est donc tout naturellement que LATEX intègre le meilleur outil pour rédiger des équations mathématiques complexes ou encore des formules de physiques. D'ailleurs, beaucoup ont déjà côtoyé le langage LATEX sans le savoir, car cet outil de rédaction est intégré dans le logiciel de traitement de texte Microsoft Word, tant il reste pertinent depuis une quarantaine d'année maintenant.

LATEX présente un mode mathématique caractérisé par une syntaxe légèrement différente du reste, mais plutôt aisée à prendre en main. En outre, toutes les joyeusetés de LATEX servent également l'écriture scientifique (référencement, mise en forme...).

1.2 Notation mathématique

1.2.1 Environnement mathématique

Pour les documents à destination de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France (AOCDTF), l'environnement de rédaction mathématique displaymath est appelé de deux manières :

« en ligne » dans le texte : les caractères \(< notation mathématique > \) intègrent des notations mathématiques directement dans le texte.

dans un environnement spécifique : l'environnement align* permet l'intégration de lot d'équations alignées sur un symbole défini.

Dans la pratique, on fait appel à l'environnement align* non numéroté plutôt que l'environnement align car, dans la très grande majorité des cas, ces environnements sont intégrés dans des environnements formule ou exemple. Toutefois, devant un cas de figure spécifique, on peut faire appel à l'environnement numéroté align, auquel on peut y ajouter un label pour l'intégrer dans des intraliens.

L'écriture mathématique modifie légèrement la mise en forme du texte :

— suppression de tous les espaces qui doivent donc être appelés à l'aide des instructions suivantes :

```
espace normal : \ ;
espace fine : \, ;
espace moyenne : \: ;
espace fine négative : \! .
```

— les fontes sont automatiquement gérées et respectent les normes de notations scientifiques en vigueur.

Exemple 1.1: Notation mathématique

L'environnement align* permet l'insertion d'équations alignées sur un symbole défini — généralement le = — par le caractère & le précédant. Chaque ligne de l'équation doit présenter un saut de ligne $\$:



Dans ce texte est inséré « en ligne » une notation mathématique $x=2^2$, ainsi qu'une équation alignée sur le symbole = :

Dans ce texte est inséré \og en ligne \fg{} une notation mathématique \((x=2^{2}\)\), ains

```
x = 2^2 \times 5= 4 \times 5= 20
```

```
Dans ce texte est inséré \og en ligne \fg{}
une notation mathématique \(x=2^{2}\), ainsi
qu'une équation alignée sur le symbole \(=\):
\begin{align*}
x &= 2^{2} \cdot 5 \\
&= 4 \cdot 5 \\
&= 20
\end{align}
```

1.2.2 Syntaxe et instructions

La syntaxe utilisée pour écrire dans l'environnement displaymath est un peu différente, la liste suivante donne les grands principes de rédaction :

```
instruction : utilisation au maximum d'instructions pour l'insertion des symboles 1 ;
exposant : utilisation de l'instruction ^{<terme en exposant>} ;
indice : utilisation de l'instruction _{<terme en indice>} :
    variable ou grandeur physique : indice en italique ;
```

abréviation: indice en normal.

opération : utilisation d'instructions spécifiques et non du clavier pour les divisions et multiplications.

La liste suivante, non exhaustive, détaille les principales instructions des signes mathématiques utilisés dans l'environnement displaymath, qui couvriront la majorité des usages :

```
— 3a:3 a (algèbre avec chiffre);
- a = b : a = b ;
-a \neq b: a \neq b ;
                                                        -a/b: a/b ;
-a \triangleq b : a \setminus triangleq b ;
                                                        -\frac{a}{b}: \frac{a}{b};
-a \simeq b: a \simeq b ;
                                                        -\frac{a}{b}: \dfrac{a}{b};
-a < b : a < b :
-a > b: a > b;
                                                        --\sum_{i=1}^{}a_i \;:\; \{\texttt{\displaystyle} \setminus \texttt{sum}_{i=1}^{n} \; \texttt{a}_{i} \}
-a \leq b: a \leq b ;
-a \leq b: a \geq b ;
                                                        — \prod_{i=1}^{n} a_i : {\displaystyle\prod_{i=1}^{n} a_
-a \ll b: a \11 b ;
-a \gg b: a \gg b ;
                                                           i=1 {i}} ;
-\infty: \infty ;
                                                        -n!:n!;
-a \pm b : a \neq b;
                                                        -a^n : a^n : a^n :
-x \in b : x \in b ;
                                                        -\sqrt{a}: \sqrt{a} ;
-x \notin b : x \setminus notin b ;
                                                        -\sqrt[n]{a}: \sqrt[n]{a};
-a+b: a + b;
                                                        -a^{1/n}: a^{1/n}:
-a-b:a-b;
                                                        - |a|: \vert a \vert ;
-a \times b: a \times b (arithmétique);
                                                        — \overrightarrow{AB}: \overrightarrow{AB}.
-a \cdot b: a \cdot b (algèbre littéral);
```

^{1.} LATEX peut prendre en charge les caractères de symboles « clé en main » qui peuvent être copier/coller depuis d'autres documents mais ceux-ci présentent des propriétés différentes des caractères mathématiques appelés avec l'instruction correspondante. Cela peut dérégler la mise en forme des écritures mathématiques.



La liste suivante, non exhaustive, détaille les principales instructions des symboles mathématiques utilisés dans l'environnement displaymath, qui couvriront la majorité des usages :

```
-f:f;
                                                     --\mathbb{Q}:\mathbb{Q}:\mathbb{Q}
-f(x):f(x);
                                                     -- \mathbb{R} : \mathbb{R}
-[f(x)]_b^a: \left[f(x)\right]^a; -\mathbb{C}: \mathbb{C};
--f(x)\mid_b^a: \mathtt{f}(\mathtt{x})\backslash \mid \widehat{\ }\{\mathtt{a}\} \ _{\{\mathtt{b}\}} \ ;
                                                     --\mathbb{P}:\mathbb{P}:\mathbb{P}
-\cos x : \cos x ;
                                                     -\sin x : \sin x ;
— f': f\prime ;
                                                     -\tan x : \tan x ;
- f^{(k)}(x) : f^{(k)}(x) ;
                                                     -\cot x : \langle \cot x ;
— \Delta f : \Delta f ;
                                                     — \arccos x : \arccos x;
-\frac{df}{dx}: \frac{df}{dx} ;
                                                     — \arcsin x : \arccos x :
-\arctan x : \arctan x ;
                                                    -\exp x : \ker x ;
--\int_a^b f(x) dx : \int_a^b f(x) dx \ ;
                                                    - \ln x : \ln x ;
- \bar{f}: \text{bar}\{f\} ;
                                                     -\lg x: \lg x;
                                                     -i, j : \mathbf{j}, \mathbf{j} : \mathbf{j};
-\mathbb{N}:\mathbb{N};
-\mathbb{Z}:\mathbb{Z}:\mathbb{Z}
                                                     — arg: \arg .
```

La notation mathématique fait également souvent appel à l'alphabet grec, dont les instructions sont listées ci-dessous :

Caractère romain		Caractère italique			
A : A	α: \alphaup	$A: \mathtt{f Lextit}\ \mathtt{\{A\}}$	$lpha$: \alpha		
В:в	eta : \betaup	$B: extsf{B}$	eta : \beta		
Γ : \Gamma	γ : \gammaup	$arGamma$: \mathit {\Gamma }	γ : \gamma		
Δ : \Delta	δ : \deltaup	$arDelta$: \mathit {\Delta }	δ : \delta		
$\mathrm{E}:\mathtt{E}$	ϵ : \epsilonup	E : E	ϵ : \epsilon		
	ϵ : \varepsilonup		$arepsilon$: \varepsilon		
Z:z	ζ : \zetaup	Z : Z	ζ : \zeta		
Н:н	η : \etaup	H : H	η : \eta		
Θ : $ackslash$ Theta	$ heta$: \thetaup	Θ : \mathit {\Theta }	θ : \mathit {\theta }		
I:I	ι : \iotaup	$I: extsf{I}$	ι : \iota		
K: K	κ : \kappaup	$K: extsf{K}$	K : \kappa		
	χ: \varkappaup		χ: \varkappa		
Λ : \Lambda	λ : $\label{lambdaup}$	$arLambda$: \mathit {\Lambda	λ : $ackslash$ lambda		
		}			
$\mathrm{M}:\mathtt{M}$	μ:\muup	M : M	$\mu: \mathtt{lue{mu}}$		
N: N	$ u$: \nuup	N : N	ν: \nu		
Ξ:\Xi	ξ:\xiup	\varXi : \mathit {\Xi }	ξ : \xi		
O: O	0:0	$O: \texttt{\textit\ \{0\}}$	<pre>0 : \textit {o}</pre>		
$\Pi: \$	π : \piup	$arPi$: \mathit {\Pi }	$\pi: ackslash exttt{pi}$		
	$oldsymbol{arphi}$: \varpiup		$arpi$: \varpi		
$\mathrm{P}:\mathtt{P}$	ρ:\rhoup	P : P	$ ho$: \rho		
	Q : \varrhoup		$arrho$: \varrho		
Σ : \Sigma	σ : \sigmaup	\varSigma : \mathit {\Sigma }	σ : \sigma		
$T: \mathtt{T}$	$ au$: \tauup	$T: \texttt{\textit}\ \{\mathtt{T}\}$	$ au$: \tau		
Y: Y	$\mathfrak v$: \upsilonup	Y : Y	v : \upsilon		



:

Caractère romain		Caractère italique			
Φ : \Phi	φ:\phiup	Φ : \mathit {\Phi }	ϕ : \phi		
X: x	χ:\chiup	$X: ext{ textit } \{\mathtt{X}\}$	χ : \chi		
$\Psi: ackslash \mathtt{Psi}$	ψ : \psiup	Ψ : \mathit {\Psi }	ψ : \psi		
Ω : \Omega	ω : \omegaup	\varOmega : \mathit {\Omega }	Ω : \Omega		

Tab. 1.1 – Alphabet grec

1.3 Grandeurs et unité de mesure

LATEX offre également la possibilité de mettre en forme des grandeurs physiques et unités de mesures à l'aide d'instructions spécifiques qu'elles soient intégrées au texte ou dans un environnement mathématique.

Le package AOCDTF contient également des macro-commandes automatisant la description de formules avec un rendu clair et limpide.

1.3.1 Généralités

1.3.1.1 Différenciation

Avant de détailler les codes pour écrire des grandeurs physique et unités de mesures, il convient de bien identifier la terminologie les concernant.

Définition 1.1: Unité de mesure

Étalon de mesure nécessaire pour la mesure d'une grandeur physique dont le fondement est l'exacte reproductibilité expérimentale de l'étalon.

Définition 1.2: Grandeur physique

Toute propriété des sciences de la nature qui peut être mesurée ou calculée et dont les différentes valeurs s'expriment à l'aide d'une nombre réel ou complexe. Une grandeur physique peut s'exprimer sans unité de mesure, ce sont des *grandeurs sans dimension*. L'inverse n'est pas vraie, toute unité de mesure est associée une grandeur physique.

Définition 1.3: Dimension

Expression de la dépendance d'une grandeur par rapport aux grandeurs de base d'un système de grandeurs sous la forme d'un produit de puissance de facteurs correspondant aux grandeurs de base, en omettant tout facteur numérique.

1.3.1.2 Principes de rédaction

Pour obtenir des notations de grandeurs physiques et unités de mesures respectant au mieux les normes en vigueur et pour uniformiser l'ensemble des documents produits à destination de l'AOCDTF, il convient de respecter quelques principes de rédaction :

symboles des grandeurs les symboles usuels des grandeurs physique prennent généralement la forme d'une seule lettre (alphabet grec ou latin), toujours en italique, et peuvent être précisés par des indices.

indice un indice permet de différencier des grandeurs présentant le même symbole usuel ou, pour une même grandeur, différentes applications de celle-ci.



- symbole d'une grandeur physique ou d'une variable mathématique ;
- mots ou nombres fixes.

symboles des unités Les symboles des unités prennent généralement la forme d'une seule lettre (alphabet grec ou latin), toujours en caractère droit, ce qui permet de les différencier des symboles des grandeurs.

Une unité composée d'une multiplication de deux unités ou plus peut être indiquée de deux manières :

 $N \cdot m$

Nm

Il convient de faire attention lorsque le symbole d'une unité est le même que celui d'un préfixe.

1.3.1.3 Terminologie

Afin d'être précis dans la terminologie scientifique, voici quelques précisions sur des termes qui se ressemblent et qui peuvent être source d'imprécisions :

Coefficient dans une équation type $A = k \cdot B$, k est le coefficient/facteur et A est une grandeur proportionnelle à B. Usage du terme coefficient (ou module) lorsque les grandeurs A et B présentent des dimensions différentes.

Facteur dans une équation type $A = k \cdot B$, k est le coefficient/facteur et A est une grandeur proportionnelle à B. Usage du terme facteur lorsque les grandeurs A et B sont de même dimension.

Paramètre combinaison de grandeurs qui apparaissent sous une telle forme dans les équations, pouvant être considérée comme constituant de nouvelles grandeurs.

Nombre combinaison de grandeurs sans dimension.

Rapport quotient sans dimension de deux grandeurs.

Constante grandeur qui présente la même valeur en toutes circonstances.

Massique adjectif apposé à une grandeur caractérisant le quotient de cette grandeur par la masse.

Volumique adjectif apposé à une grandeur caractérisant le quotient de cette grandeur par le volume.

Surfacique adjectif apposé à une grandeur caractérisant le quotient de cette grandeur par l'aire.

Densité adjectif apposé à une grandeur exprimant un flux ou un courant, qui caractérise le quotient de cette grandeur par l'aire.

Linéique adjectif apposé à une grandeur caractérisant le quotient de cette grandeur par la longueur.

Molaire adjectif apposé à une grandeur caractérisant le quotient de cette grandeur par la quantité de matière.

Concentration adjectif apposé à une grandeur, spécifiquement dans le cas d'un mélange, caractérisant le quotient de cette grandeur par le volume total.

1.4 Environnement scientifique

1.4.1 Unités du Système International

Le Système International d'unités est un système cohérent d'unités dans l'International System of Quantities (ISQ). Il est abrégé Système International (SI) dans toutes les langues et est formé de :

- sept unités de base;
- des unités dérivées de ces unités de base.



Grandeur d	le base de l'ISQ	Unité SI de base		
Nom	Symbole usuel	NomSymbole		
Longueur	L	mètre m : \meter		
Masse	M, m	kilogra kg makilogram		
Temps	T	secondes: \second		
Courant	I	$\mathrm{amp\`ereA}: \mathtt{\lampere}$		
élec-				
trique				
Températur	e Θ	$kelvin K : \kelvin$		
ther-				
mo-				
dy-				
na-				
mique				
Quantité	N	molemol: \mole		
de				
ma-				
tière				
Intensité	J	candelad : \candela		
lu-				
mi-				
neuse				

Tab. 1.2 – Grandeurs de base et unités correspondantes

Il convient de respecter les symboles issus de la norme $ISO80000^{ISO:80000-2013}$, car il peuvent varier selon les sources.

Les symboles des grandeurs est toujours inclus dans un environnement displaymath tandis que les symboles des unités correspondantes sont toujours appelés avec l'instruction correspondante qui délivrera l'abréviation exacte.

De ces sept unités de base sont donc dérivées une série de grandeurs, listées dans les tableaux ci-dessous :

Grandeur dérivée de l'ISQ		Unité SI dérivée		
Nom Symbole usuel		NomSymbole		
Angle	α	radianad: \radian		
plan				
Angle	Ω	stéradiam: \steradian		
SO-				
lide				
Fréquence	f	hertz Hz : \hertz		
Force	F	newton N : egton		
Pression,	P	pascalPa:\pascal		
contrainte				
Énergie,	W	joule J:\joule		
tra-				
vail				
Puissance	P	watt W:\watt		

 $Page\ suivante$



Page précédente

Grandeur dé	rivée de l'ISQ	Unité SI dérivée		
Nom S	Symbole usuel	NomSymbole		
Charge	Q	coulom6:\coulomb		
élec-				
trique				
Différence	U,V	$\operatorname{volt} V: \texttt{\volt}$		
de				
po-				
ten-				
tiel				
élec-				
trique				
Capacité	C	$farad F : \farad$		
élec-				
trique				
Résistance	R	ohm Ω : \ohm		
élec-				
trique				
Conductance	G	$siemensS: \siemens$		
élec-				
trique				
Flux	Φ	webeWb:\weber		
d'in-				
duc-				
tion				
ma-				
gné-				
tique				
Induction	\overrightarrow{B}	tesla T:\tesla		
(champ)		•		
ma-				
gné-				
tique				
Inductance	L	henry H: \henry		
Température	T			
Cel-	-			
sius				
Flux	J	lumenlm : \lumen		
lu-	3	. Armon		
mi-				
neux				
Éclairement	F F	lux lx:\lux		
lu-	$\boldsymbol{E},\boldsymbol{E}_{\boldsymbol{\mathcal{V}}}$	iux ix.\iux		
mi-				
neux				

Tab. 1.3 – Grandeurs dérivées des grandeurs de base de l'ISQ

Il existe également une série de grandeurs qui sont des multiples de grandeurs de base de l'ISQ, dont les notations sont également normalisées :



Grandeur		Unité				
NomSymbole usuel		Nom Unité				
Temps	t	minute heure jour	min (\minute)	=	$60 \mathrm{min}$	
Angle plan	α	degré	° (\degree)	=	$^{180}/_{\pi} \times \mathrm{rad}$	
1		minute seconde	' (\arcminute) " (\arcsecond)			
Volume	V	litre l, L	$(\label{little} \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \$	=	$1 \mathrm{dm}^3$	
Masse	M, m	tonne	$t \ (\t onne \)$	=	1000kg	

Tab. 1.4 – Grandeurs multiples des grandeurs de base de l'ISQ

Et enfin, il existe également des grandeurs en usage avec les grandeurs de base de l'ISQ qui sont obtenues expérimentalement :

Grandeur	${f Unit}{f e}$		
Nom Symbole usuel	Nom Symbole		
Énergie W	électifonemente cinétique acquise par un électron en traversant une différence de potentiel de $1V$ dans le vide. $eV \; (\texttt{\electronvolt}) \; = \; 1,602176634 \times 10^{-19} eV$		
Masse M, m	dalto $t/12$ de la masse d'un atome du nucléide 12 C au repos et à l'état fondamental. Da (\dalton) = 1,660538782 × 10^{-27}kg		
Longueur L	unitéValeur conventionnelle approximativement égale as- à la valeur moyenne de la distance entre le Soleil tro- et la Terre. no- mique au (\astronomicalunit) = 1,495 978 706 91 × 10 ¹¹ m		

Tab. 1.5 – Grandeurs en usage avec les grandeurs de base de l'ISQ dont la valeur est obtenue expérimentalement

Toutes les unités de bases et dérivées du SI sont donc appelées avec des instructions correspondantes. Ces unités peuvent être également précédées de préfixes dont les symboles sont eux aussi définis par une instruction :

Facteur Préfixe Nom Symbole	Facteur Préfixe Nom Symbole
$10^{24} \text{ yotta } Y: \text{yotta}$ $10^{21} \text{ zetta } Z: \text{zetta}$	$10^{-1}\mathrm{d\acute{e}ci}$ d : \deci $10^{-2}\mathrm{centi}$ c : \centi

Page suivante



Page précédente

Préfixe Facteur	Facteur Préfixe			
Nom Symbole	Nom Symbole			
$10^{18}~{ m exa}~{ m E}$: \exa				
$10^{15}~{ m p\'eta}~{ m P}:$ \peta	$10^{-3} \ \mathrm{milli} \ \mathrm{m}$: \milli			
	$10^{-6}\ \mathrm{microp}$: \micro			
$10^{12} { m t\'era} { m T}: { m ar t\'era}$	10^{-9} nano n : \mano			
$10^9~{ m giga}~{ m G}:$ \giga	$10^{-12} \mathrm{pico} \ \mathrm{p}$: \pico			
$10^6~{ m m\'egaM}:{ m \ m\'ega}$				
10^3 kilo k:\kilo	$10^{-15} femto\ f$: \femto			
	10^{-18} atto a:\atto			
10^2 hecto h : \hecto	10^{-21} zepto z : \zepto			
10^1 déca da : \deca	10^{-24} yoctoy : \yocto			

Tab. 1.6 – Préfixes des unités du SI

D'autres symboles de grandeurs et leurs unités voient leurs symboles normalisés, ceux-ci sont listés en ?? page ??. Ces deux chapitres font donc office de références pour *tous* les symboles utilisés, malgré des exemples dans les sources pouvant être différents.

1.4.2 Rédaction des unités du SI

Les unités du SI sont donc systématiquement définies par leur instruction correspondante, issues du package SIunitx (http://mirrors.ibiblio.org/CTAN/macros/latex/contrib/siunitx/siunitx.pdf).

Exemple 1.2: Notation scientifique

Pour rédiger des notations scientifiques – incluse ou non dans un environnement displaymath – on fait appel aux diverses instructions définissant précisément la mise en forme de symboles, de listes ou encore de nombre. L'instruction \SI{<terme>}{<préfixe et unité>} sera la plus utilisée tout au long de la rédaction :

Dans ce texte est abordé la vente d'un appartement d'une surface de $45 \, \mathrm{m}^2$, ainsi que la vitesse la lumière, qui est de $3 \times 10^5 \, \mathrm{km \, s^{-1}}$.

Dans ce texte est abordé la vente d'un appartement d'une surface de \SI{45}{\square\meter}, ainsi que la vitesse la lumière, qui est de

\SI{3e5}{\kilo\meter\per\second}.

Les variables de l'instruction \SI{<terme>}{<préfixe et unité>} sont donc les instructions pour les différentes unités et préfixes sont à retrouver dans la sous-section 1.4.1 page 5, ainsi qu'en ?? page ??.

Dans le premier argument, si l'on souhaite produire une notation scientifique des nombres, il faut rédiger \SI{<significande>e<exposant>}{<préfixe et unité>} .

Dans le deuxième argument, l'écriture des unités est assez littérale, avec l'instruction \per pour mettre une unité au dénominateur et les instructions \square et \cubic pour mettre des unités respectivement au carré et au cube.

On peut n'afficher que l'unité d'une grandeur avec l'instruction \si{<préfixe et unité>} ou qu'un nombre avec l'instruction \num{<terme>}, pratique pour la notation scientifique.

Il existe également la possibilité de produire des listes de nombres sans unité



avec l'instruction \numlist{<terme1;terme2;terme3>} ou avec unité avec l'instruction \SIlist{<terme1;terme2;terme3>}{<préfixe et unité>} , avec un séparateur de terme défini avec le caractère ; . Ou encore des plages de nombres avec les instructions \numrange{<terme1>}{<terme2>} et \SIrange{<terme1>}{<terme2>}{<prefixe et unité>} .

Dans ce texte est abordé les premiers paliers des sections de câbles utilisé dans les Dans ce texte est abordé les premiers paliers installations électriques domestiques, mesu- des sections de câbles utilisé dans les $rant\ respectivement\ 1,5mm^2,\ 2,5mm^2,\ 4mm^2\quad \text{installations\ \'electriques\ domestiques,}$ et 6mm². Ces sections permettent de faire transiter un ampérage de 0 à 32A, toujours Ces sections permettent de faire transiter un selon les normes en vigueur.

mesurant respectivement $SIlist{1,5;2,5;4;6}{\scriptstyle milli\meter}.$ ampérage de \SIrange{0}{32}{\ampere}, toujours selon les normes en vigueur.

1.4.3 **Formules**

Cela produira:

Pour rédiger des formules scientifiques, il convient de les inclure dans l'environnement formule abordées dans l'?? page ??.

Les formules scientifiques bénéficient de deux nouveaux environnements permettant de structurer en tableau le détails des variables, selon que cela soit numérique avec numvariables ou textuel avec textvariables. Cela permet de conserver une unité graphique parmi tous les documents de l'AOCDTF.

Exemple 1.3: Formule avec détails

L'environnement textvariables produit un tableau à cinq colonnes permettant de détailler chaque variable selon le contenu type suivant :

<symbole de la grandeur> & <grandeur> & <unité de la grandeur> & <symbole de l'unité (ins-</pre> truction)> & <description et rôle de la grandeur>

Par exemple, la formule de la probabilité d'électrocution est détaillée de la manière suivante :

```
\begin{formule}{Probabilité d'électrocution}{probabilite_electrocution}
\begin{align*}
      I &= \frac{116}{\sqrt{t}}
\end{align*}
\begin{textvariables}
   & courant électrique & milliampère & \milli\ampere & Courant traversant le corps
Т
11
   & durée & seconde & \second
                                 & Durée du choc électrique d'une durée \((8\milli\second <
t \leq 5\second\) \\
     & constante
                       & / & Constante empirique déterminée statistiquement/
\end{textvariables}
\end{formule}
```



Formule 1.1: Probabilité d'électrocution

 $I = \frac{116}{\sqrt{t}}$

Avec:

Grandeur dans l'ISQ	Unité SI de mesure		Description		
I : courant électrique	milliampère	(mA)	Courant traversant le corps		
t : durée	seconde	(s)	Durée du choc électrique d'une		
			durée 8ms $< t \le 5$ s		
116: constante		(/)	Constante empirique détermi-		
			née statistiquement		

L'environnement numvariables produit un tableau à six colonnes permettant de détailler chaque variable selon le contenu type suivant :

```
<symbole de la grandeur> & <grandeur> & <unité de la grandeur> & <symbole de l'unité (instruction)> & <symbole de l'unité (instruction)> & <description numérique> \\
```

Par exemple, la formule de la valeur expérimentale de l'eVest détaillée de la manière suivante :

```
Code
\begin{formule}{Valeur expérimentale de l'\electronvolt}{valeur_experimentale_electronvolt}
  \begin{align*}
                      &= \frac{W}{Q} \\
                   &= \sqrt{\frac{2h\alpha}{\mu\clight}}\frac{W}{Q} \\
  \electronvolt
                    &=\SI{1,602176634e-19}{\joule}
  \end{align*}
\begin{numvariables}
U & différence de potentiel & volt & \volt & \volt &
\si{\kilogram\square\meter\per\cubic\second\per\ampere} \\
W & énergie & joule & \joule & \si{kg.m^{2}/s^{2}} \\
Q & charge électrique & coulomb & \coulomb & \si{\ampere\second} \\
\electronvolt & électron-volt & joule & \joule & \electronvolt & \SI{1,602176634e-19}{\joule}
//
h & constante de Planck & joule seconde & si{\joule\second} & h
SI{6,62607015e-34}{\joule\second} \
\alpha & constante de structure fine & sans dimension &
                                                          & \alpha & \num{7,2973525564e-3}
\mu & perméabilité magnétique du vide & henry par mètre & \si{\henry\per\meter} & \mu &
SI{4\pi e-7}{\operatorname{henry}} \
\clight & vitesse de la lumière dans le vide & mètre par seconde & \si{\meter\per\second} &
\clight
        & \SI{2,99792458e8}{\meter\per\second}
\end{numvariables}
\end{formule}
```

Cela produira a :



Formule 1.2: Valeur expérimentale de l'eV

$$U = \frac{W}{Q}$$

$$eV = \sqrt{\frac{2h\alpha}{\mu c_0}} \frac{W}{Q}$$

$$= 1,602176634 \times 10^{-19} \text{J}$$

Avec:

Grandeur dans l'ISQ	Unité SI de mesure		Valeur		
U: différence de potentiel	volt	(V)	V	=	${\rm kg}{\rm m}^2{\rm s}^{-3}{\rm A}^{-1}$
W: énergie	joule	(J)	J	=	$\mathrm{kg}\mathrm{m}^2/\mathrm{s}^2$
Q : charge électrique	coulomb	(C)	С	=	As
eV : électron-volt	joule	(J)	eV	=	$1,602176634\times10^{-19}\mathrm{J}$
h: constante de Planck	joule se- conde	(Js)	h	=	$6,62607015 \times 10^{-34} \text{J s}$
α : constante de structure fine	sans dimen- sion	()	α	=	$7,2973525564\times10^{-3}$
μ : perméabilité magnétique du vide	henry par mètre	$(H m^{-1})$	μ	=	$4\pi \times 10^{-7} \rm H m^{-1}$
c_0 : vitesse de la lumière dans le vide	mètre par se- conde	$(m s^{-1})$	c_0	=	$2,99792458 \times 10^8 \mathrm{m s^{-1}}$

a. Les différentes colonnes sont mieux agencées quand l'environnement formule n'est pas inséré dans un environnement exemple.

